

Vendredi 13 mai

Cinéma Le Star

19h

La bocca del lupo

de Pietro Marcello (2010)

(La gueule du loup)

avec Mary Monaco, Vincenzo Motta.

Film documentaire italien 1h15

Festival Européen du Film de Bruxelles 2010

1 nomination : Prix Lux (Pietro Marcello)



Libération

Le film semble faire de chaque contrainte le carburant à sa poésie mélangée (...) Un pollen de cinéma comme il est devenu rare d'en respirer.

Olivier Séguret

Le Monde

Bien plus que cela, La Gueule du loup orchestre un défilé d'images et de sons qui s'imposent en poème torrentiel.

Jean-Luc Douin

TéléCinéObs

Le portrait d'Enzo, gangster emprisonné pour crime de sang, et de Mary, transsexuel dont il tomba amoureux en prison. De cette matière documentaire à la fois intimiste et politique, le réalisateur tire un film bouleversant d'humanité.

Xavier Leherpeur

Télérama

Le cinéaste (...) transfigure leur amour, en croisant le documentaire avec le roman-photo, le polar et le mélodrame. On pense parfois à Querelle, de Fassbinder, à la caméra-stylo de Vincent Dieutre, aussi.

Jacques Morice

Ce sont les jésuites de la Fondation San Marcellino, qui assistent depuis 1945 les marginaux et les gens en difficulté de Gênes, qui ont lancé le projet en accord avec l'auteur et producteur du film.

Pour le réalisateur, le choix de la ville est empreint d'une nostalgie intime qui offre au film cette atmosphère si particulière. Alors qu'il n'en est pas issu, la cité génoise a pourtant toujours fait partie de son histoire

Synopsis :

Enzo a passé la moitié de sa vie derrière les barreaux d'une prison. Multirécidiviste, le gangster Sicilien y a pourtant trouvé l'amour, et une forme de salut, grâce à la poésie. C'est son portrait que dessine Pietro Marcello, restitué par bribes, comme autant de morceaux d'une vie brisée, et celui de cette population marginale des quartiers Génois de Croce Bianca, Via Prè, Sottoripa, dédale de ruelles coupe-gorge. C'est aussi le récit d'une histoire d'amour hors du commun, nourrie de la longue attente d'un paradis simple où l'on peut enfin vivre ses moments perdus.